

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

**Göttingue [u.a.], 1756**

Lettre XIV. Lady G. à Lady L.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2367**

son esprit ne seroit plus, dit-il, exposé à se déranger par sa faute. Mais il se décideroit par son choix. Sa femme m'assura d'une estime sans réserve, & dit, qu'après la guérison de Clémentine & de Jeronymo, son premier souhait étoit de pouvoir m'appeller son frère.

Quelle sera enfin ma destinée, mon cher Docteur Bartlet! Voilà les plus grandes oppositions levées: mais l'Evêque, comme vous le remarquerez par ce que j'ai dit, attribué à une autre cause, le mérite que le Général me donne, dans la vuë peut-être d'amortir mes esperances. Quel que puisse être l'événement, je suivrai la carrière où je suis, & je laisse l'issue à la providence.

Madame Beaumont ne revint que hier de Bologne.

Elle confirme le recit favorable que j'ai reçu du grand changement en mieux arrivé à la santé du frère & de la sœur, & par là à toute la famille. Mr. Lowther, dit-elle, est caressé par tout le monde comme il le mérite. Jeronymo peut se tenir levé pendant deux heures chaque jour. Il a essayé de reprendre la plume, & trouve qu'il pourra encore l'employer à faire plaisir à ses amis.

Madame Beaumont m'a dit que Clémentine fait ordinairement deux visites par jour à son bien-aimé Jeronymo. Elle a repris son aiguille, & travaille souvent dans la chambre de son frère. Cela l'amuse elle-même, & fait les délices de Jeronymo.

En général elle parle sans faire beaucoup d'écarts, & paroît s'apercevoir d'abord de son malheur,

